



Là-haut sur la montagne

Que serait la Suisse sans ses montagnes? Difficile à imaginer, tant elles sont ancrées dans notre patrimoine culturel et social et fascinent depuis longtemps le monde entier. Le dossier thématique *Montagnes* vous invite à prendre un peu de hauteur et à explorer, dans une perspective EDD, les différentes facettes de cet espace où vit un tiers de la population suisse.

Lieux de passage, de vie, de ressource, de détente ou de spiritualité, les régions de montagne représentent à peu près le quart de la surface de la Terre. Elles abritent près de 12% de la population mondiale qui vit, pour 90% d'entre elle, dans des pays en développement. En Suisse, les Alpes représentent 60% de la superficie du pays et le Jura 10%.

Entre enjeu économie et climatique

Les régions de montagne ont aussi une importance colossale pour l'alimentation mondiale. C'est d'elles que sont issues six des vingt espèces végétales qui constituent 80% des bases de l'alimentation dans le monde. Elles attirent, par ailleurs, 15 à 20% du tourisme mondial et génèrent des revenus entre 70 et 90 milliards de dollars.

En tant que réservoirs d'eau majeurs, les montagnes influencent le climat au niveau local et mondial. Les conséquences y sont déjà visibles et mesurées depuis quelques années: limite de la neige toujours plus haute, recul des glaciers, dégel du permafrost, augmentation des glisse-

ments de terrain, des laves torrentielles, des avalanches, etc.

Une histoire tournée vers l'avenir

Alors qu'en Occident les plus hauts sommets attirent les convoitises des alpinistes, dans d'autres cultures, ce sont des lieux sacrés que l'on ne doit pas gravir en raison des dieux qui y habitent. D'ailleurs, jusqu'au début du XVIIIe siècle, les Alpes étaient encore considérées par beaucoup comme inhospitalières. Leur statut a changé à la naissance du Romantisme et de la passion pour la nature, à travers des naturalistes et artistes tels que Albrecht von Haller ou Jean-Jacques Rousseau.

Toutes ces facettes de la montagne rendent l'étude de ces régions particulièrement intéressante sous l'angle social, économique et environnemental et dans une approche interdisciplinaire. Pour vous soutenir dans cette démarche d'enseignement, le dossier thématique *Montagnes* vous suggère de nombreuses ressources et pistes pratiques pour tous les niveaux scolaires.

Cin'école

Anne-Romaine Favre, Cinéculture

Déracinement culturel en Afghanistan



Ce mois-ci, Cinéculture-cinéma pour l'école propose à l'attention des élèves du secondaire II le récent et multiprimé *Ma famille afghane*, qui permet d'aborder les événements qui se déroulent actuellement en Afghanistan. On y suit l'histoire d'une jeune femme d'origine tchèque, Herra, qui, en 2001, décide par amour de tout quitter pour suivre à Kaboul celui qui deviendra son mari, Nazir. Elle est alors la témoin et l'actrice des bouleversements que sa nouvelle famille afghane vit au quotidien. Tout en prêtant son regard de femme européenne sur son nouveau contexte culturel, elle voit son quotidien ébranlé par l'arrivée de Maad, un orphelin peu ordinaire, qui deviendra son fils...

Ma famille afghane (My sunnymaad), film d'animation de Michaela Pavlátová, République tchèque, 2021, VO sous-titrée en français et allemand, 80 minutes. Niveaux: Secondaire II. Dossier pédagogique sur www.cineculture.ch

Pour découvrir l'entretien avec la réalisatrice Michaela Pavlátová, c'est ici:



Fiami, la joie d'enseigner

«Instruire et plaire» était la devise de La Fontaine. Fiami a fait sienne la formule. Cet architecte de formation, devenu dessinateur de bandes dessinées éducatives, est un pédagogue enthousiaste. On connaît quelques titres de sa longue production. Des albums consacrés à Einstein, Galilée, Marie Curie et Newton, pour mettre à portée des élèves l'œuvre de génies. La série de la RTS *Dessine-moi les étoiles*¹ où accompagné par deux enfants, un philosophe et un scientifique, il raconte gaiement dix-huit étapes de l'histoire des sciences. Sans oublier une *Histoire de Genève* qu'il a illustrée de façon incitative et amusante, appréciée des enseignant-es genevois-e.

Fiami s'est attaqué cette fois aux fables de La Fontaine. Un régal! Sa série *Récite-moi La Fontaine* fait depuis trois ans un tabac sur internet (trente-quatre fables en ligne²). Fiami analyse, fait découvrir joyeusement les plus fameuses des fables devant des publics d'enfants, d'adolescent-es, de personnes âgées, et publie ensuite ces vidéos sur YouTube. Succès international! Qui prouve que le fabuliste du XVIIe siècle touche toujours les sensibilités actuelles.

Fiami révèle que c'est la fable *Le loup et l'agneau*, apprise vers 7 ou 8 ans, qui a déclenché son amour inconditionnel

pour le fabuliste. Passion qu'il a voulu communiquer aujourd'hui au plus grand nombre.

Après avoir présenté des fables dans tous les muséums de Suisse romande, lieux idéals pour mettre en scène des animaux, Fiami a voulu s'éloigner de cette thématique pour aborder d'autres aspects des fables. Il s'est donc tourné vers d'autres sites. La Fondation Bodmer notamment, la célèbre bibliothèque-musée, et les châteaux littéraires: celui de Voltaire, celui de Coppet en lien avec Madame de Staël, le château de Ripaille, ou encore le château de Vaux-le-Vicomte où le fabuliste a résidé. Apprendre aux autres ce qui paraît essentiel pour élever notre esprit, n'est-il pas la vocation des véritables pédagogues?

Aller sur son site, c'est se donner la possibilité de voir Fiami en collègue passionné, invité partout pour son art de transmettre la culture, par l'humour, le dessin.

Et tiens... si on l'invitait à venir nous rencontrer dans notre école?

Son site: <https://www.fiami.ch>
Son e-mail: info@fiami.ch

¹ <https://www.fiami.ch/serie-tele>

² <https://www.fiami.ch/recite-moi-la-fontaine>



En scène

Nicolas Joray

Accompagner des élèves au théâtre (2)

Dans le numéro de mars, il était question d'activités à réaliser avec une classe avant ou après la sortie au théâtre. Mais comment accompagner et encadrer l'excursion artistique le jour J? S'il n'y a pas de formule magique, quelques points d'attention existent. À doser en fonction du groupe (âge, dynamique, expérience) et du spectacle.

Il est rarement inutile de rappeler aux élèves les règles à respecter lorsque l'on devient spectateur-trice: ne pas manger ni boire, éteindre et ne pas consulter son natel, ne pas faire de commentaires. Comme le rappelle Martine Boncourt dans *L'autorité à l'école: mode d'emploi*, les règles énoncées sous la forme d'interdits sont structurantes.

De plus, ces conventions sociales ne sont pas forcément partagées par chacun-e. On n'assiste pas à une pièce de théâtre comme on regarde un film au cinéma ou comme on écoute un concert. Je ne vous raconte pas l'histoire d'un paquet de chips qui avait fait grand bruit lors d'une représentation.

Cela dit, l'horizon reste celui de l'expérience d'une réception artistique. En ce sens, transformer la sortie au théâtre en une traque policière aux écarts de comportements ne semble pas adéquat: on préférera par exemple une présence encadrante de plusieurs adultes parmi les élèves à des recadrages intempestifs... et inutiles au bout d'un moment. Histoire vraie! Autres pratiques répandues: répartir la classe en plusieurs groupes de spectateur-trices ou encore distribuer les places au hasard si celles-ci sont numérotées.

Bref, le risque, les tâtonnements et les joies. Accompagner des élèves au théâtre a tout d'un numéro d'équilibriste.